

## *Mon chemin avec l'explicitation*

*Alain Mouchet*

Département STAPS Université Paris Est Créteil, LIRTES

Ce petit texte a pour seule vocation de préciser ma place au sein du Groupe de Recherche sur l'Explicitation (GREX), ainsi que mes rapports à l'explicitation. C'est en même temps l'occasion de faire un point sur les travaux de recherches dans lesquels je mobilise la psychophénoménologie et/ou l'entretien d'explicitation.

### **Mon mode d'entrée dans l'explicitation**

Mon implication au GREX date de l'année 2000, c'est-à-dire en cours de doctorat, à la suite de l'invitation d'un ancien collègue, Jean-Louis Gouju, lui-même engagé dans une thèse. Ma participation aux séminaires, a été accompagnée d'une formation à l'entretien d'explicitation, assurée aux membres volontaires de mon ancien laboratoire GEDIAPS par Claudine Martinez. Elle était une formatrice particulièrement adaptée pour créer du sens entre l'entretien d'explicitation et les besoins d'enseignants en STAPS, ayant elle-même enseigné dans une structure semblable.

Ce mode d'entrée dans l'explicitation, par une découverte à la fois théorique et pratique, a sans doute été un facteur important pour m'inciter à poursuivre dans cette voie. J'ai eu la chance d'arriver au GREX au moment où un centre d'intérêt important de Pierre Vermersch concernait le thème de l'attention. Du pain béni pour moi car mon objet de recherche en thèse concernait les indices mobilisés par les joueurs de rugby experts lors de leur activité décisionnelle. Je ne disais pas grand-chose en séminaire, mais je prenais beaucoup de notes et je n'arrêtais pas de tisser des liens avec mes préoccupations de thésard. En même temps, que de bouleversements conceptuels, alors que ma formation initiale était imprégnée du modèle cognitiviste du système de traitement de l'information. Je dois avouer que parfois j'étais perplexe lors de certaines discussions où les membres du GREX parlaient avec un vocabulaire un peu ésotérique pour moi : réduction, évocation, position de parole incarnée, conscience pré-réfléchie, noème, noèse... J'en tiens fortement compte aujourd'hui avec mes étudiants en tentant d'expliquer l'explicitation et en leur faisant vivre cette méthode d'entretien. Néanmoins cet éclairage théorique original de la psycho-phénoménologie me permettait d'envisager sous un nouveau regard les prises d'information et de décisions dans les pratiques effectives de joueurs.

Et puis la formation à l'entretien d'explicitation venait à point nommé, à une période où je testais les effets produits par d'autres méthodes d'entretien dans le cadre de ma thèse : entretien semi-dirigé, instruction au sosie et auto-confrontation croisée, rappel stimulé... Je percevais tout l'intérêt de l'explicitation pour accéder à ce niveau de détail efficient dans la description des actions. J'y voyais une piste très prometteuse pour dépasser l'obstacle si souvent rencontré lors d'entretiens exploratoires avec des pratiquants confirmés ou experts : « comment fais-tu pour... ? » « je ne sais pas », « c'est l'instinct », « c'est l'intuition », « c'est l'expérience »... Autant de réponses bien frustrantes pour un doctorant. Tout en gardant une bonne connaissance d'autres méthodes d'entretien, je me suis dit : mais oui c'est ça dont j'ai besoin ! Du coup je me suis perfectionné et je suis devenu formateur certifié sénior à l'entretien d'explicitation.

Il est important de noter la bienveillance de mon directeur de thèse, Daniel Bouthier, qui ne connaissait pas du tout le GREX et l'explicitation et qui m'a encouragé à découvrir des nouveaux horizons, à condition qu'ils prennent du sens par rapport à ma problématique de thèse. Bref, entre l'approche technologique en STAPS par laquelle j'étais entré en recherche

et la psycho-phénoménologie, mon cœur et ma raison balançaient, jusqu'à trouver un équilibre et une complémentarité. Ce sont aujourd'hui encore les deux piliers de mon programme de recherche, dans le cadre de mon Habilitation à Diriger des Recherches (HDR). J'ai le sentiment d'avoir construit une cohérence qui se décline au niveau théorique et méthodologique, pour définir l'identité de mes travaux. Autrement dit, je mets en avant l'idée de croiser les regards sur l'expérience vécue en situation : la subjectivité des acteurs et l'objectivation des actions.

### **Mon rapport à l'explicitation**

Ce que je perçois du GREX pourrait se résumer dans les mots suivants :

- Un personnage central charismatique, Pierre Vermersch ;
- Une écoute attentive et bienveillante au sein du groupe<sup>71</sup> ;
- Un partage et un apport mutuel des connaissances, expériences et émotions ;
- Une curiosité et une variété des projets et des contextes de travail des participants ;
- Un dynamisme du groupe avec des théorisations et des pratiques en mouvement, c'est-à-dire clarifiées, développées, diversifiées, renouvelées.

L'explicitation renvoie certes à un concept et une méthode, mais aussi à un groupe de personnes, qui incarnent ce courant et contribuent à lui donner vie, au service de projets particuliers, dans des contextes socioprofessionnels diversifiés : recherche, enseignement, formation d'adultes, secteur médical, travail social...

J'entends l'explicitation au sens large, en tant que posture épistémologique qui valorise ce qui apparaît au sujet, comme support théorique de la psycho-phénoménologie ou psychologie empirique de la subjectivité, et comme méthode de recueil de données par entretien. Son intérêt principal est de pouvoir prendre en compte la dimension implicite, sensible, subjective de l'expérience vécue, pour la rendre intelligible.

De plus, ce qui me caractérise est d'entretenir un rapport pragmatique et fonctionnel à l'explicitation, en la mobilisant avec un triple usage :

- Dans le cadre de mes recherches ;
- En formation aux méthodes de recherche avec des étudiants de master et doctorat, ainsi que des enseignants-chercheurs ;
- En analyse de pratique avec des formateurs et professionnels.

J'y ajoute l'usage de touches d'explicitation dans ma pratique professionnelle, pour accompagner des étudiants en cours ou en régulation de mémoires ; ce qui prime est bien la recherche d'efficacité dans l'accompagnement, à travers une compréhension plus fine de la logique de la personne ainsi qu'à travers des suggestions douces (parfois fortes) d'évolution. Ce potentiel de régulation pédagogique m'est apparu plus tard, car je ne le percevais pas ou je n'osais pas m'en servir sous cette forme.

Donc ce qui m'anime le plus ne concerne pas la phénoménologie en tant que philosophie, même si je me régale à écouter lors des séminaires du GREX, certaines interventions subtiles et clarifiantes. Et puis dans le cadre de la rédaction de ma note de synthèse pour l'HDR, je suis retourné aux sources pour mieux fonder mes choix. Aussi, mon implication répond avant tout à des enjeux scientifiques et à des enjeux de formation.

Premièrement, cette démarche est en phase avec ma posture épistémologique et méthodologique en tant que chercheur. J'ai en effet la volonté de produire des connaissances sur la subjectivité comme objet scientifique, plus spécifiquement sur le vécu subjectif en situation, sur la logique propre des sujets en train d'agir, en accédant aux processus sous-

---

<sup>71</sup> Je me souviens encore de ma première présentation orale d'étape de thèse lors d'un séminaire.

jacents, dans des situations écologiques, au sens de contexte habituel de pratique<sup>72</sup>. Aussi, s'intéresser à la subjectivité suppose de mobiliser une théorie de la conscience et j'ai retenu prioritairement celle qui mise en avant dans la psycho-phénoménologie. De plus, sans méconnaître d'autres méthodes d'entretien, l'entretien d'explicitation apporte une valeur ajoutée par rapport à mes objectifs et mes objets de recherche.

Je suis aujourd'hui en train de préciser la nature de ma contribution au programme de recherche en psycho-phénoménologie, lui-même en construction et formalisations successives depuis 1996 jusqu'à l'ouvrage récent de Pierre Vermersch en 2012. Je situe cette contribution au niveau de la production de connaissances sur des objets comme :

- L'attention expérientielle (Mouchet, 2013, soumis) et les décisions intuitives (Mouchet, 2003, 2008, 2012a, sous presse ; Light, Harvey, Mouchet, 2012) ;
- Le coaching au sens d'activité des entraîneurs en compétition, que ce soit les communications avec les joueurs en cours de match, ou les discours à la mi-temps (Mouchet, 2012b ; Mouchet, Leguellec, 2010, Mouchet, Harvey, Light, 2013).

Plus généralement je m'intéresse aux savoirs d'action des sujets, notamment experts, principalement en sport mais aussi dans d'autres domaines d'activité (enseignants d'EPS, éducateurs de la Projection Judiciaire de la Jeunesse, médecins du SAMU centre 15...), dans des situations dynamiques caractérisées entre autres par la complexité et l'incertitude. D'autre part, ma participation concerne aussi les questions méthodologiques relatives aux moyens d'accès au vécu subjectif, au traitement des données issues des descriptions en première personne, à la validité scientifique. Par exemple mon apport original consiste à valoriser l'articulation de méthodes pour combiner les différents points de vue et trianguler les données, à combiner l'analyse du flux de l'activité avec l'étude détaillée des actions à des moments importants, à développer des usages diversifiés de l'entretien d'explicitation en recherche et formation, par exemple avec l'entretien composite (Mouchet, Vermersch, Bouthier, 2011).

Deuxièmement, mon rapport à l'explicitation prend du sens au regard d'enjeux de formation initiale et continue. Je vois dans la prise en compte de la subjectivité une ressource formidable pour optimiser la formation. En l'occurrence pour organiser l'analyse et la transformation de l'expérience, pour capitaliser les savoirs d'action et les transmettre, pour améliorer l'efficacité des pratiques, pour construire des dispositifs de formation ancrés sur le vécu subjectif, que ce soit avec des individus ou dans leur lien aux collectifs. J'ai beaucoup appris au sein du GREX, au contact de personnes qui œuvrent dans le champ de la formation. J'ai pu m'inspirer de leurs approches pour mettre en œuvre mes propres dispositifs de formation au sein de clubs sportifs de haut niveau, ainsi que dans d'autres milieux professionnels (Mouchet, 2010, soumis, sous presse ; Mouchet, Bouthier, 2006). L'explicitation y joue un rôle important au sein d'un dispositif plus englobant, afin par exemple, d'aider à la coconstruction d'un projet collectif et d'un référentiel commun, d'optimiser les prises de décision, de construire les compétences à communiquer avec un groupe...

### **Chantiers à venir**

Pierre Vermersch invite les membres du GREX à préparer l'avenir. Pierre est irremplaçable et nous devons sans doute nous tourner vers un fonctionnement un peu différent. La structuration du GREX 2 est en cours, avec tout ce que cela comporte comme interrogations, inquiétudes, débats, désaccords, orientations... Chacun va œuvrer pour trouver sa juste place, avec l'objectif de pérenniser le bon fonctionnement de cette association : séminaires, revue Expliciter, organisation des formations, recherches...

En ce qui me concerne, je pense continuer à diffuser l'usage de l'explicitation en recherche et

---

<sup>72</sup> Le sujet agit que le chercheur soit présent ou pas. Cela garantit une authenticité dans son engagement et une pertinence de la situation étudiée.

en formation. Cela passe par des communications en colloque et des publications dans des revues cotées, francophones et anglophones. Je me rends compte dans le champ des STAPS et des sciences de l'éducation, que ce courant est encore en germination et qu'il s'agit d'une diffusion lente et progressive, d'une percolation. En même temps, le contexte scientifique est favorable avec un regain d'intérêt pour l'expérience subjective et les méthodes qualitatives, que ce soit dans les Sciences Humaines et Sociales ou dans des travaux interdisciplinaires. Actuellement, la coordination d'un ouvrage collectif impliquant plusieurs auteurs du GREX s'inscrit dans ce mouvement, pour valoriser les usages diversifiés de l'explicitation en recherche et en formation.

De plus, mon statut d'enseignant universitaire est un atout pour organiser la sensibilisation des étudiants à la psycho-phénoménologie et leur formation à l'entretien d'explicitation, sans oublier pour autant de leur proposer une palette de méthodes. Là aussi le contexte de création des ESPE est sans doute l'occasion de mettre en œuvre des formations différentes des dispositifs existant. A nous de montrer l'originalité et l'intérêt de l'explicitation pour aider les enseignants novices à entrer dans le métier et construire des compétences professionnelles. Des membres du GREX ont déjà mis en place des formations pertinentes ; d'autres personnes sont en train de le faire.

### Références

- Light R., Harvey S., Mouchet A., (2012). Improving 'at-action' decision-making in team sports through a holistic coaching approach. *Sport, Education and Society*, April, p. 1-18, DOI:10.1080/13573322.2012.665803
- Mouchet A., 2003, *Caractérisation de la subjectivité dans les décisions tactiques des joueurs d'Elite 1 en rugby*, Thèse de Doctorat non publiée, Université Bordeaux 2. Site [www.grex2.com](http://www.grex2.com)
- Mouchet, A. 2008. La subjectivité dans les décisions tactiques des joueurs experts en rugby. *eJRIEPS*, 14, 96-116.
- Mouchet, A. (2010). Co construire un référentiel commun en rugby. Approche coopérative de l'entraînement en sport de haut niveau. In F. Darnis (Ed.). *L'apprentissage coopératif* (67-82). Paris : EPS.
- Mouchet, A. (2012a). Modélisation de la complexité des décisions tactiques en rugby. In M. Quidu (Ed.), *Les STAPS face aux renouvellements théoriques contemporains*, PUN : Nancy (243-268). Paris : L'Harmattan.
- Mouchet, A. (2012b). Compétences des entraîneurs de rugby en match : les discours à la mi-temps, *Actes du 2e colloque international de didactique professionnelle* : «Apprentissage et développement professionnel», Nantes, 7 et 8 juin.
- Mouchet, A. (2013). L'expérience subjective en sport : éclairage psycho-phénoménologique de l'attention, *Sciences & Motricité*, 81, 5-15.
- Mouchet A., (sous presse) Implications pédagogiques de l'approche psycho-phénoménologique en STAPS, in M. Quidu (dir.) *Les sciences du sport en mouvement, tome II, innovations théoriques et implications pratiques*, Paris : L'Harmattan.
- Mouchet A., (sous presse). Intelligence tactique en sports collectifs, in J.F. Gréhaigne (dir.) *L'intelligence tactique. Des perceptions aux décisions tactiques en sports collectifs*, pp. 47-63, Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Mouchet, A. (soumis). L'attention expérientielle des entraîneurs : l'observation du jeu comme geste professionnel, *Recherches et Éducation*.
- Mouchet, A., & Bouthier, D. (2006). Prendre en compte la subjectivité des joueurs de rugby pour optimiser l'intervention. *STAPS*, 72, 93-106.
- Mouchet, A., Vermersch, P. and Bouthier, D. (2011). Méthodologie d'accès à l'expérience subjective : entretien composite et vidéo, *Savoirs*, 27, 87-105.
- Mouchet A., Harvey S., Light R. (2013). A study on in-match rugby coaches' communications with players: a holistic approach, *Physical Education and Sport Pedagogy*, iFirst DOI: 10.1080/17408989.2012.761683.